

Juillet 1987 : organisation premier PARIS/BIARRITZ en patins à roulettes

Avec :

- Serge RODRIGUEZ : 28 ans
- Serge ZINGARELLI – Président du Club de LEVALLOIS : 35 ans
- Jean BOZION – patineur de vitesse du club de LEVALLOIS : 18 ans
- Jean-François ZEHTABI
- Régis (organisateur) 28 ans

Partenaires que j'avais « décroché » :

- Les roulements SKF (anecdote) ; le jour où j'avais reçu les roulements, SKF était en grève). ils trouvaient ça sympa de nous envoyer des roulements.
- Pédi Relax (crèmes) Ils m'avaient envoyé les lots comme ça, sans mot.
- IGN (Institut Géographique National (qui nous avait fournir des plans)
- Les montres CITIZEN (pour les coupes) 6 Je connaissait une personne de chez eux.
- Hawaï Surf (magasin à IVRY SUR SEINE) m'avait envoyé une paire de platine de rechange que j'avais cassé en route (une platine LASER ; il faut le faire)

J'ai voulu que ce soit une randonnée dite « sauvage », c'est-à-dire sans organisation, pas de voiture et pas d'autorisation.

Il y eu quelques entrainements ensembles et des grandes randonnées comme les 100 Kms de la Division Leclerc, mais nous avions l'habitude de rouler.

Je voulais que l'on parte assez tôt pour éviter le soleil et les embouteillages. Les routes Nationales étaient aussi le seul moyen de circuler.

5 Juillet : 1^{ère} étape : VERSAILLES – CHARTRES par la N 10



Rendez-vous fut pris sur place devant le Château de VERSAILLES avec nos sacs à dos. J'avais le sac le plus lourd. Nous sommes partis à 9 H 30 pour commencer par la Route Nationale 10.

Jean-François se plaignait de nombreuses crampes, nous ralentissions plusieurs fois et je l'ai incité à continuer.

Après une bonne nuit de récupération et après avoir profité de la cantine pour le petit déjeuner, nous sommes parti vers 6 H. Nous avons dormis au C.R.J.S (Centre Régional Jeunesse et Sport) près du centre ville.

6 Juillet : 2^{ème} étape : CHATRES – NOGENT LE ROTROU par la N 23 : 54 Kms



Les premières montées se firent sentir, plus faciles que les suivantes, mais nous le savions pas car aucun repérage des routes et aucun renseignement sur celles-ci avait été fait. En cours de route ; Jean-François a du abandonner. Nous arrivâmes sans encombre.

Jean-François du abandonner en cours de route.

Malheureusement, la ville étant petite, nous pensions qu'aucun endroit était susceptible de nous accueillir à part un petit hôtel, mais aucun de nous ne pouvant le payer et malgré ma proposition de tous dormir dans la même chambre, ce fût négatif. A la recherche d'un endroit, nous avons été au gymnase , mais le gardien refusa de nous y laisser entrer et de nous libérer le lendemain matin. Notre dernière chance était le camping municipal et malgré le fait que nous n'avions pas de sac de couchage, le gardien ayant vu ce que nous faisions, accepta de nous y laisser dormir et de garder nos affaires.

Pour nous rafraichir et nous relaxer, Jean et moi sommes allés à la piscine pendant que les deux autres sont allés chercher à manger.

Mais, sous un tonnerre énorme et une pluie plus que battante, nous avons été obligés de dormir dans les douches et toilettes, à même le carrelage où il faisait très froid. Imaginez en plus les odeurs.

.../...

7 Juillet : 3^{ème} étape : NOGENT LE ROTROU – LE MANS par la N23 : 66 Kms

Sur ce parcours, nous avons trouvés les premières difficultés, en ce que l'on appelais en argo « le graton », ces petits trous dans la routes pour éviter à la pluie de rester en surface , c'est ce qui était très éprouvant, cela vibrer nos jambes, abimer nos roues et user deux fois plus vite les roulements, surtout qu'il y en avait sur de grandes distances, puis du lisse et cela reprenait , nous faisant un peu baisser le moral et notre vitesse diminuait considérablement (notre moyenne était de 17 kilomètres heures et on montait parfois jusqu'à 25 Kilomètres heures, sur le graton, on descendait jusqu'à 7 à l'heure. C'est à mi-route que j'ai du changer mes roulements.

A notre arrivée AU MANS ou nous étions plus fatigués qu'avant, le temps que j'aille chercher seul à manger pour le midi (nous préférons toujours manger à l'arrivée, et nous arrêter le moins possible car, après l'expérience des arrêts, on a vu que le fait de repartir était assez fatigant).

Après une interview du journal local, nous avons voulu visiter le centre ville mais il n'était pas à côté. J'ai demandé s'il nous était possible de rouler sur le circuit automobile, mais il était fermé pour travaux. Après un peu de travaux, nous avons passé une heure environ à nous abonner aux joies du baby foot.

8 Juillet : 4^{ème} étape LE MANS – ANGERS par la N 23: 94 Kms

Le gardien de l'auberge de jeunesse, où nous étions seuls à dormir nous a offert le petit déjeuner et c'est avec cette note de bonne humeur que nous avons repris la route, mais elle allait être de courte durée pour moi car j'avais un problème de patin (cassé) et à 40 kilomètres de l'arrivée, ne pouvant plus rouler, je me suis résigné à faire du stop.

Par le plus grand des hasards, la personne qui s'arrêta fût le père de deux patineurs et lui-même ancien patineur. Ayant donné rendez-vous chez lui pour essayer du matériel de rechange et chez d'autres personnes et n'ayant pas ce qui convenait, les autres patineurs sont repartis tandis que l'on m'a accompagné au MANS d'où j'ai téléphoné à Hawaï Surf pour qu'ils me fassent envoyer des platines à ANGERS, puis j'ai été invité chez des patineurs le temps d'attendre le train.

A mon arrivée, je suis allé à la Mairie, puis j'ai été voir le journal local où nous devons aller dès notre arrivée pour faire venir un journaliste, mais les autres étaient partis directement à l'auberge de jeunesse.

Après avoir été à midi à la poste pour réceptionner par chronopost deux platines,, j'ai changé le matériel puis a été à l'auberge de jeunesse où nous nous sommes retrouvés.

Serge ZINGARELLI, délégué aux soins m'a crevé les ampoules assez importantes puis m'a mis un produit qu'un patineur d'un club nous avait donné.

Mais Fabien PROTT avait également tout prévu et nous a trouvé un logement chez l'habitant. Après avoir remercié le Maire, nous nous sommes séparés en deux.

Serge RODRIGUEZ et moi, sommes allés chez un couple à la retraite tout à fait charmant, et content de recevoir des gens à qui parler. Après avoir passé l'après-midi avec eux, nous sommes allés nous coucher, et c'est après une bonne nuit de récupération et un petit déjeuner copieux que nous les avons quittés avec un peu de tristesse.

Fabien est venu nous chercher le matin, puis nous a laissé en centre ville d'où nous avons repris le chemin de l'aventure, qu'après le très bon accueil et la très bonne nuit, nous n'avons pas tout de suite réalisé.

9 Juillet : ANGERS – NANTES par la N 23 : 89 Kms

Le temps était toujours au beau fixe et, heureusement, il y avait peu de voitures comme dans les étapes précédentes.

La route étant droite, nous étions visibles de loin.

Les automobilistes étaient vraiment formidables en nous encourageant par des saluts amicaux. Les camionneurs nous faisaient même des coups de klaxons, comme ils font aux autres camionneurs et les employés des stations services où nous nous arrêtons pour nous ravitailler en eau, étaient très surpris de nous voir aussi tôt, car ils nous avaient doublés sur la route pour aller travailler.

Certaines personnes essayaient de nous faire peur en nous disant qu'on allait « tomber » sur une grosse montée.

Le plaisir de cette étape était une belle descente en ligne droite où nous nous sommes laissés aller aux joies de la vitesse en position de schuss.

.../...

En cours de route, j'ai prévenu un patineur de notre arrivée prochaine.

Enfin, la côte était là, assez nivelée, de 300 mètres de long, mais nous avions l'habitude.

En haut, le patineur nous attendait en voiture, a pris nos affaires pour nous guider à la Mairie où un journaliste nous attendait et c'est à coup de klaxons et de phares allumés, que nous l'avons suivis complètement excités à 45 Kilomètres heures environ.

10 Juillet : NANTES – LA ROCHE SUR YON par la D 937: 67 Kms





Nous sommes partis à 7 H.

La route fût bonne et c'est par habitude que le voyage devenait parfois monotone, mais bien sur, l'on découvrait le paysage et nous changions de temps en temps de place entre nous.

Un journaliste nous attendait devant le panneau d'entrée en ville , puis, nous sommes allés au siège de la F.F.S.P.R (Fédération Française des Sports de Patinage Sur Roulettes) à quelques kilomètres de la ville, en prenant une autre route, puis un chemin isolé, entouré d'arbres, très agréable, nous protégeant du soleil. A peine arrivés, le Président de la Fédération, Hubert BEIGNON nous a reçu, nous a remis à chacun une médaille et vu que nous ne savions pas où dormir, nous a proposé de nous héberger à l'infirmerie dans le complexe sportif ? C'était très impressionnant, nous n'imaginions pas que c'était aussi grand, infirmerie avec 5 chambres de quatre lits, un podologue , un psychatre,, tout le centre administratif avec abonnements à la revue « International Skating » , à l'assurance spéciale loisirs ou compétitions, patinodrôme (piste aux bords relevés) où nous avons fait quelques tours, piste servant au rink-hockey et à l'artistique.

Après avoir tout visité et avoir demandé conseil à l'infirmière de service, nous a donné une lime contre les cors. Nous avons mangé sur place, nous avons profités d'une cabine téléphonique pour donner encore de nos nouvelles et avant de nous endormir, nous avons fait le point quotidien sur notre randonnée.

.../...

11 Juillet : LA ROCHE SUR YON – LA ROCHELLE par la D 746 et N 136 : 73 Kms

Je roulais très doucement car j'avais de gros problèmes d'ampoules au talon gauche, mes chaussons étant très récents et donc très dures, il y avait beaucoup de friction et la peau était extrêmement rouge.

Je m'arrêtais fréquemment pour me soigner.

Arrivé enfin à la Mairie annexe, la Mairie étant fermée, une personne de la permanence m'a dit n'avoir vu aucun patineur et qu'il n'y avait pas de foyer, mais juste une auberge de jeunesse de l'autre côté de la ville et, pensant m'être trompé, j'ai été à l'auberge, mais elle était complète et pas au courant de notre expédition. M'ayant précisée qu'il n'y avait pas de foyer qui pourtant existait, à la recherche d'un logement, je n'avais la possibilité de dormir en plein air avec les affaires à la consigne de la gare, ce que la ville avait exceptionnellement accepté de faire, tout en étant complet à cause des « Francofolies », mais après cette journée, j'avais besoin d'un minimum de confort.

En désespoir de cause, je me baladais en ville à la recherche des amis, mais ne les ayant pas trouvés, je suis allé dîner puis j'ai été à la gare pour rentrer sur PARIS

Les deux Serge et Jean ont été jusqu'à BIARRITZ en sautant l'étape de PARENTIS EN BORNE

J'avais fait envoyer les coupes à BIARRITZ et la Mairie nous avait proposé de venir nous chercher avec la garde républicaine à cheval à l'entrée de la ville, mais personne n'était venu.

INTERNA Ska

RAID

PARIS (Versailles) BIARRITZ (Via Angers, le Mans, Nantes, la Rochelle)

Ce n'est pas le nouveau trajet du Tour de France, et ce n'est pas non plus l'inauguration du nouvel itinéraire de Bison Futé (et pourtant vous les avez peut-être rencontrés, sur la route de vos vacances) mais tout simplement le pari de 5 jeunes patineurs à roulettes du Club de Levallois partis le 5 juillet dernier pour une expédition, puisque, sans aucune assistance, ils ont parcouru 900 km en 11 jours, chargés de leur sac à dos.

Serge ZINGARELLI (responsable de la section patineurs de Levallois), Régis MAROUANI (Organisateur de cette expédition), Serge RODRIGUEZ (un passionné), Jean BOZION (un inconditionnel) et Jean-François (un sportif accompli) ont gagné une victoire sur eux-mêmes en arrivant à Biarritz sains et saufs. Les difficultés du parcours telles que l'état des routes (la grêle par exemple qui utile pour les

sportif, si l'on considère le peu de moyens mis à leur disposition. Prêts à recommencer (un Paris-Brest est en vue) ils vous feront à nouveau partager leur plaisir et leur passion qu'est le patinage à roulettes et, qui sait, peut-être serez vous tenté d'essayer ?



le Parisien

25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 42.52.82.15

4,50 F

Mercredi 22 juillet 1987
43^e année — n° 13329

Pari gagné pour les patineurs

925 KILOMÈTRES SUR DES ROULETTES !

Avec deux jours d'avance, les trois héros du patin à roulettes sont arrivés, sains et saufs, à Biarritz. Souvenez-vous, nous avions parlé de leur départ de Versailles le 5 juillet.

PARTIS à cinq, deux d'entre eux ont dû abandonner la course. Mais le pari est gagné, les neuf cent vingt-cinq kilomètres ont été parcourus en un temps record : onze jours. La chaleur, la fatigue et les routes impraticables.

A une vitesse moyenne de 14 km/h, ils ont patiné plus de six heures par jour. Pas de chute, sauf... sur la plage, mais sans les patins. « Le plus dur fut de rouler sur des routes revêtues d'anti-dérapant qui déchiraient les roues, créant des vibrations dans les pieds. Surtout dans les côtes. On aurait pu croire qu'on faisait de la varappe ! » s'est exclamé Serge, agréablement surpris par l'accueil des différents clubs de patineurs qui les ont parfois hébergés.

Serge Zingarelli, Serge Rodriguez et Jean Bozlon sont prêts et entraînés pour une prochaine course. Le premier nous a confié qu'il program- mait un prochain exololt : Paris - Brest en avril



bles n'ont pas retardé nos trois sportifs, qui ont surpris les vacanciers. Ces derniers les ont beaucoup encouragés, tout au long de la route et parfois même jusqu'à l'arrivée. « Lorsqu'on s'arrêtait pour prendre de l'eau, les gens venaient au devant de nous », nous a confié Serge Zingarelli, qui ajoute : « C'est la première fois qu'ils voyaient des gars à patins à roulettes... »

1988.

Serge Zingarelli au centre entouré par Serge Rodriguez à sa gauche et Jean Bozion à sa droite, devant le château de Versailles.



Vendée matin

La Résistance de l'Ouest

Président d'honneur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL

SAMEDI 11

DIMANCHE 12 JUILLET 1987

N° 14/97

3,40 F

Rédaction : 3 place du Marché 85000

LA ROCHE-SUR-YON - Tél. 51.62.15.15

Presse-Océan

est

ILS PATINAIENT

Neuf cent vingt-cinq kilomètres

Neuf cent vingt-cinq kilomètres sur huit roues... et à la force du jarret



Neuf cent vingt-cinq kilomètres sur des patins à roulettes. Paris-Biarritz, en empruntant la côte ouest, sur huit roues propulsées par la seule force des jarrets. Quatre Parisiens sont sur la voie de cet exploit sportif.

Serges Zingarelli, le doyen avec ses 35 ans, Régis Marouani, 28 ans, Serge Rodriguez, 27 ans, et Jean Bozion, 18 ans, partis dimanche de la capitale, ont accompli quotidiennement des étapes de 60 à 90 kilomètres. Un cinquième larron a abandonné dès les premières difficultés du périple. Il est vrai, ce n'est pas tous les jours une simple « balade de santé ». Le soleil écrasant de ces derniers jours

fin est parfois un ami... mais peut également de transformer en un redoutable adversaire lorsqu'il devient trop rugueux, faisant chuter la moyenne horaire de 20 km à 10 km-h. La performance est à ce prix.

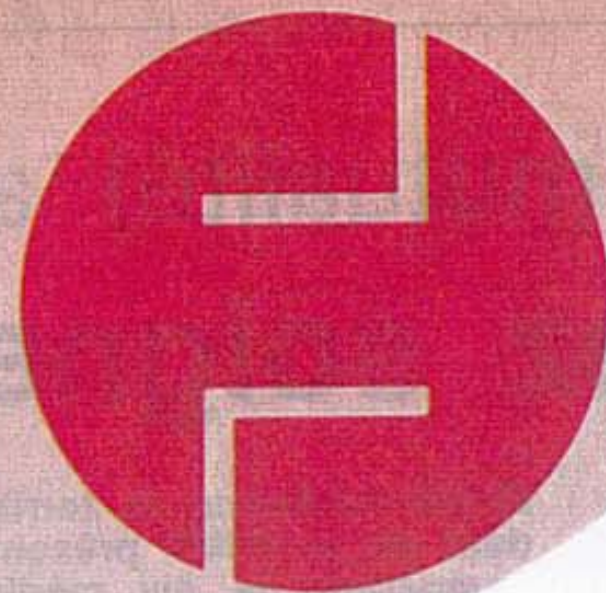
Frais et dispos après soixante-dix kilomètres, le quatuor, parti de Nantes à 7 h du matin, est arrivé à La Roche-sur-Yon hier en début d'après-midi, à la veille du championnat d'Europe des jeunes course piste et route (du 13 au 19 juillet).

Les deux Serge, Régis et Jean ont été reçus au patinodrome des Peupliers par Hubert Beignon, président de la Fédération

ne facilite pas l'effort des patineurs. Leurs épaules pelées témoignent de l'ardeur des rayons. Le ruban d'asphalte qui déroule sans

patinage à roulettes. Ils sont repartis ce matin vers La Rochelle. Ils achèveront leur raid le 17 juillet à Biarritz.

ouest france



Vendée-Est

Justice et Liberté

Samedi-dimanche
11-12 juillet 1987

N°12986

3,40 F

**Normandie - Bretagne
Pays de Loire**

Directeur de la publication :
François Régis Hutin

Paris - Biarritz

Comme sur les roulettes...





Paris dimanche matin de Versailles, quatre jeunes gens de 18 à 35 ans ont fait étape hier soir au Mans.

Ils ont pour projet d'arriver à Biarritz — terme de leur périple de 925 km... en patins à roulettes, s'il vous plaît — le 17 juillet.

Serge Rodriguez, Régis Marouani, Jean Bozion, Serge Zingarelli ont entre 18 et 35 ans. Ils

sont partis pour le plaisir, « pour faire la promotion du patin à roulettes aussi ». Serge Rodriguez est un habitué des longues distances à patins : il a déjà fait un Paris - Grenoble en double et le tour du lac Léman (soit 180 km) en dix heures et demie.

Aujourd'hui, ils sont repartis de bon patin (!) vers Angers.

Presse-Océan

La Résistance de l'Ouest

Président d'honneur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL

VENDREDI 10 JUILLET 1987

N° 14796

3,40 F

7-8 allée Duguay-Trouin - Boîte postale 1.142

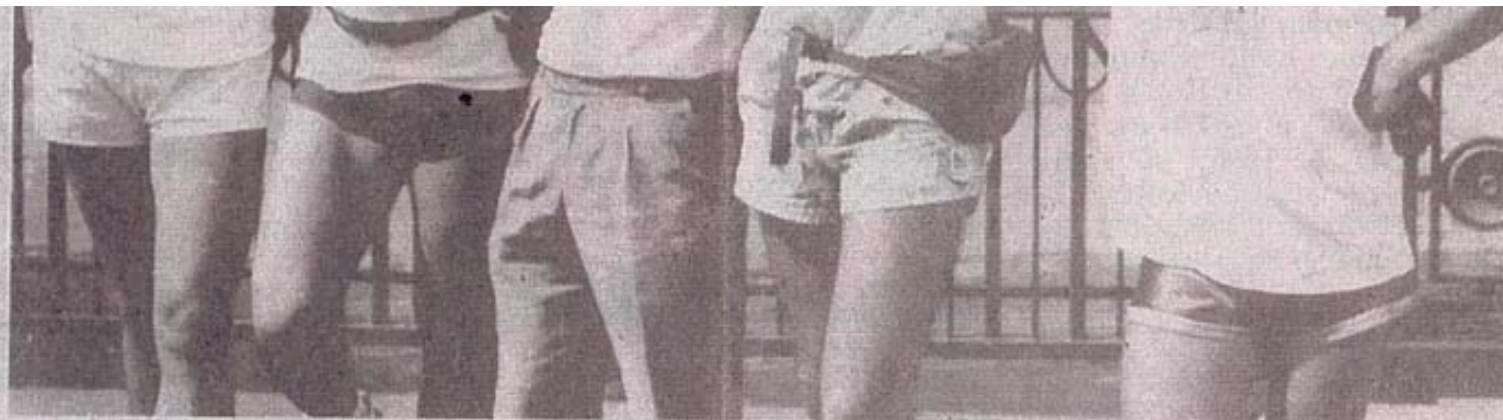
44024 NANTES CEDEX 01 - Tél. 40.44.24.00

Grand Nantes

DE PARIS A BIARRITZ EN PATINS

Une randonnée qui se déroule comme sur des roulettes





Nantes est la quatrième étape de ces quatre randonneurs en patins à roulettes. Régis Marouani, 28 ans, Serge Zingarelli, 35 ans, Serge Rodriguez, 27 ans et Jean Bozion, 18 ans, ont décidé de parcourir les quelque 925 kilomètres qui séparent Paris de Biarritz en

patins, d'abord pour « le plaisir mais surtout pour la promotion de notre sport ».

Après sept heures de routes, rendues pénibles par les gravillons, Fabien Prott, coureur et membre de l'Association Sportive de Notre Dame de Toutes

Aides (ASTA), a accueilli devant la mairie de Nantes les quatre patineurs. Demain, ils se rendront à La Roche-sur-Yon pour enfin terminer leur périple le 17 Juillet à Biarritz. Le retour des ces jeunes coureurs de Levallois du Sporting Club se fera par le train.

LE COURRIER DE L'OUEST

Le journal de l'Anjou



N° 158	44* grande
Judi 9	
JUILLET 1987	
3,60 F	

ANGERS

SIÈGE SOCIAL : Les Moulévries, bd Albert-Blanchoin, B.P. 72B, 49005 ANGERS CEDEX - Tél: 41.66.21.31



Rien dans les mains, rien dans
les poches, mais 900 km dans
les jambes

ROULEZ JEUNESSE

Paris-Biarritz à patins à roulettes

Ce matin, des automobilistes roulant en direction de Nantes ont peut-être croisé quatre patineurs à roulettes : ce sont quatre Parisiens qui ont décidé de rallier Paris-Biarritz sur des « rollers », engins supralégers et volumineux, sur lesquels de nombreux jeunes gens se baladent en écoutant leur « walk-man » ou font des acrobaties.

Là, c'est une véritable randonnée qu'ils tentent de mener à bien. L'accueil des villes étapes leur a été accordé pour être logés, et le maire de Biarritz les attend avec des coupes.

Il ne s'agit pas pour autant d'une course : l'essentiel est d'arriver, précise Régis-Merqueni. Et ce n'est pas chose aisée, car la diversité des revêtements, graviers, pavés, etc., les ralentissent dans une moyenne de 50 km par jour.

Ils se sont entraînés en suivant en patins à roulettes diverses courses à pied ou à vélo, et ont suivi un régime à base de pâtes, comme les grands tennismen. Malgré tout, un cinquième participant a déjà abandonné.

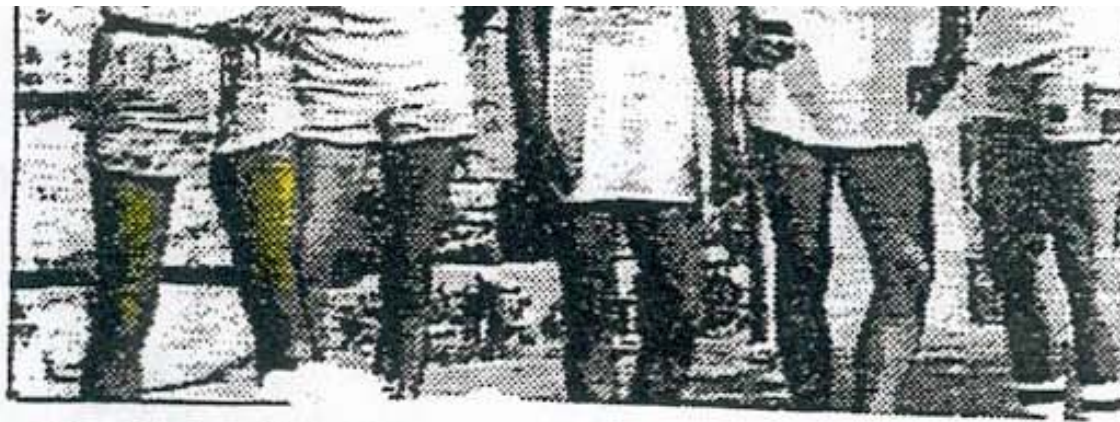
4,50 F

Le Parisien

LUN. 6 JUIL. 1987

*Paris-Biarritz : 925 km
à patins à roulettes*
PREMIÈRE VERSAILLAISE





Volonté et enthousiasme pour cinq patineurs parisiens, âgés de dix-huit à trente-neuf ans, qui ont décidé de partir du château de Versailles à heures, dimanche, en vue de parcourir 925 km jusqu'à Biarritz.

Cinq passionnés de patin à roulettes depuis plusieurs années : Serge Zingarelli, trente-deux ans, entraîneur au club, Régis Merouani, vingt-huit ans, Serge Rodriguez, vingt-sept ans, qui a déjà accompli une randonnée de 100 km, les deux cadets de dix-huit ans, Jean Bozior et Jean-François Zennari, un fier de patinage depuis l'âge de douze ans.

Leur course est en partie sponsorisée, le logement et la nourriture restant à leurs frais. Ces jeunes sportifs trouveront encouragement auprès des vacanciers de la côte atlantique lors de leurs 70 km quotidiens.

Quelques amis et parents étaient au rendez-vous. Le père de Jean n'a pas caché son appréhension : « Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y ait pas de véhicule pour les assister. » Néanmoins les patineurs sont dotés d'une bonne volonté et d'enthousiasme.

LA REPUBLIQUE

LUNDI 6 JUILLET 1987

DU CENTRE

Prix : 3,80 F

SOCIÉTÉ ANONYME A COOPÉRATION OUVRIÈRE

43^e ANNÉE N° 12688

Fondateur : Roger SECRÉTAIN — Président-directeur général : Marc CARRÉ

N° COM 66544

INSOLITE

Versailles-Biarritz à patins : ça roule pour eux

*Neuf cent vingt-cinq kilomètres à avaler (comme)
sur des roulettes...*





« On aimerait être cinquante l'an prochain ! » défient les patineurs à leur arrivée au C.R.J.S. de Chartres.

CHARTRES. — « On ne comptait pas rencontrer autant de granulés ! » : les roulements à billes et les patins en ont pris un coup. Presque autant que les amortisseurs pourtant bien musclés de Jean-François, Jean, Régis et les deux Serge. Cinq gaillards au moral d'acier bien trempé de sueur qui se sont jeté le défi de relier la capitale où ils habitent et Biarritz sur leurs patins à roulettes. En principe, 925 kilomètres si l'on excepte les erreurs de tracé sur piste cyclable...

Partis hier matin de Versailles (9 h 30) et parvenus à 15 h 30 aux portes de Chartres, les cinq patineurs pouvaient dresser un premier bilan du « juillettiste », ce vacancier caréné-carrossé qui fut leur compagnon dans les débuts du trajet. « De temps en temps, il y a des fous qui viennent nous frôler de très près, mais en général, les automobilistes voient notre dos avec l'annonce de ce que nous faisons et nous lancent des encouragements. » S'ils sont partis dimanche avec le dernier flot de vacanciers, c'était justement pour éviter

les « trop pressés » de la nationale 10 qui, avec ses gravillons, leur réservait des efforts plus importants que prévus.

Une folie ce raid à patins ? Les sportifs s'en défendent bien ! L'un d'eux d'ailleurs a déjà fait Paris-Grenoble, et si quelques échauffements de peau marquaient la première étape, au C.R.J.S. de Chartres, le prudent repos devrait permettre de rechausser plus allègrement les patins ce matin pour rejoindre Nogent-le-Rotrou, avec en vue Le Mans, Angers et Nantes où siège la fédération.

Comme tant d'autres jeunes fous des patins, le petit groupe rêvait de vacances et de glisse. Le voilà parti avec l'espoir d'ouvrir la voie d'une nouvelle compétition, d'une nouvelle aventure et la certitude de vivre d'ici le 17 (arrivée à Biarritz) une enrichissante expérience personnelle. Aujourd'hui, si vous les apercevez au bord de la R.N. 23, pensez qu'ils n'ont pas de pare-choc, mais beaucoup de courage pour vivre des vacances pas comme les autres.



Sarthe-Sud

Justice et Liberté

Mercredi
8 juillet 1987

N° 12983 **3,40 F**

**Normandie - Bretagne
Pays de Loire**

Directeur de la publication :
François Régis Hutin

Rennes - Tél. 99 03 62 22

Les patineurs sont dans la ville

Quand des patineurs se rencontrent, que se racontent-ils ? Des histoires de patineurs bien entendu, mais les quatre mordus de la roulette arrivés hier à La Roches-sur-Yon, sous un soleil de plomb, étaient trop fatigués pour s'étendre longuement sur leur périple.

Partis, en effet, dimanche matin de Versailles, ils ont fait étape successivement à Chartres, Nogent-le-Rotrou, Le Mans, Angers et Nantes.

Pas le temps de flâner puisque, dès 7 h ce matin, ils repartaient

vers La Rochelle et Biarritz, arme du voyage. Leur pari : rallier le Sud-Ouest et le rocher de la Vierge à Biarritz, sans assistance aucune. Chacun d'eux¹ porte en effet un sac à dos avec une autonomie d'un litre d'eau et demi. Malgré la chaleur, des routes pas toujours idéales qui font varier leur vitesse de 10 km/h, dans le pire des cas, à 20 km/h sur l'asphalte lisse, Régis, Jean et les deux Serge sont maintenant sûrs d'arriver à Biarritz dans les temps, c'est-à-dire vendredi prochain, à 13 h.





LLES

ANCE DE LA REGION PARISIENNE
RONIQUE VERSAILLAISE
S LES NOUVELLES DES YVELINES

987 **4,50 F**

DE VERSAI

T DE L'ILE-DE-FRANCE

LA FRA
LA CHI
TOUTE

MERCREDI 15 JUILLET 1
N° 2007 - 44^e année

OMADAIRE REGIONAL DE FRANCE

légalés : 39-53-92-25 - 45, rue Carnot, 78000 Versailles

VERSAILLES-BIARRITZ EN ROLLER SKATE



Les passionnés de roller skate s'apprêtent à prendre leur élan, devant le château de Versailles pour un périple de 925 km. Régis Marouani, Serges Rodriguez, Serges Zincarelli, Jean Bozlon et Jean-François Zehtabi ne sont pas au bout de leurs efforts.

TOUTES LES NOUVELLES

M0819 - 2007 - 4,50 F



3790819004500 20070

PREMIER HEBDO

Rédaction : 39-50-19-37 - Annonces classées : 30-21-40-50 - Publicité et annonces

Vous les avez peut-être déjà vu se jouer de la circulation et laisser sur place les piétons dans les rues de Paris... ils sont 5, 5 à vouloir relier Versailles à Biarritz en 12 jours... en roller skate!

Une bande copains, certes, mais une bande entraînée qui a déjà participé au marathon des Hauts-de-Seine, aux 100 km de la division Leclerc et à bien d'autres courses sur grandes distances, leur plus belle satisfaction étant de se faire

partialement accepter par les coureurs... sans roulettes.

Ils sont partis dimanche dernier du château de Versailles et comptent patiner en moyenne 5 heures par jour. Désirant promouvoir ce «sport liberté» sur les routes de France, ils arriveront dans le Sud-Ouest de l'hexagone le vendredi 17 après un périple de 925 km... ouf! de quoi en avoir plein les patins!

P.A.

900 km à patins à roulettes

pour cinq jeunes Levalloisiens

Ce n'est pas le nouveau trajet du Tour de France, et ce n'est pas non plus l'inauguration du nouvel itinéraire de Bison Futé (et pourtant vous les avez peut-être rencontrés sur la route de vos vacances), mais tout simplement le pari de cinq jeunes patineurs à roulettes du Club de Levallois, partis le

inconditionnel) et Jean-François Zethabi (un sportif accompli), ont gagné une victoire sur eux-mêmes en arrivant à Biarritz sains et saufs.

Les difficultés du parcours telles que l'état des routes (la granule par exemple qui, utile pour les automobilistes, est redoutable pour les muscles des

gentillesse des familles qui les ont logés tout au long du périple, les encouragements répétés des automobilistes, motards et routiers, par l'intérêt des journalistes, et par l'accueil chaleureux des maires ou responsables communaux de la plupart des villes ou villages traversés (et Biarritz plus particulièrement où nos sportifs ont été reçus en grande pompe, situation plutôt singulière pour des patineurs).

Une expérience que beaucoup de gens vouaient à l'échec, et qui s'avère une réussite pour les participants, malgré l'abandon de deux d'entre eux (victimes du 3^e et 8^e jour, connus pour être les jours fatidiques, propices à l'abandon). Réussite, car avec une moyenne de 90 km par jour, environ 7 heures de patinage quotidien, nos





5 juillet dernier pour une expédition, puisque, sans voiture suiveuse, ils ont parcouru 900 km en onze jours, chargés de leur sac à dos.

Serge Zingarelli (responsable de la section patineurs de Levallois), Régis Marouani (organisateur de cette expédition), Serge Rodriguez (un passionné), Jean Bozion (un

patineurs qui reçoivent des vibrations, parfois difficilement soutenables lorsqu'elles sont subies sur des kilomètres), le soleil, souvent très ardent, puis les problèmes plus « techniques », comme les ampoules, la fatigue, les crampes, ou les patins endommagés par les différents revêtements, ont été largement compensées par la

« jeunes héros », les deux Serge (35 et 27 ans), Régis (28 ans) et Jean (18 ans), ont vraiment accompli un exploit sportif, si l'on considère le peu de moyens mis à leur disposition.

Prêts à recommencer (un Paris-Brest est en vue), vous pourrez venir discuter avec eux de leur expérience au cours du « Forum des sports », les 19 et 20 septembre 1987.

Ils vous feront partager leur plaisir et leur passion qu'est le patinage à roulettes et, qui sait, peut-être serez-vous tenté d'essayer ?

A. BOZION.

OBJECTIFS 92 - N°



ROLLER